

CÔTE D'IVOIRE.—(Afrique occidentale).—Le R. P. Ray, des Missions Africaines de Lyon, préfet apostolique de la Côte d'Ivoire, écrit de Grand-Bassam aux *Missions catholiques*, de Paris :

Notre Mission prend peu à peu de l'extension. Nous occupons sept stations : Grand-Bassam, Assinie, Jacquville, Monoso, Dabou, Memni, Bonoua, desservis actuellement par seize missionnaires. C'est plus que ne nous le permettaient nos ressources ; mais il était nécessaire d'aller de l'avant. La colonie possédait plusieurs instituteurs laïques européens ; ils tombèrent malades successivement et à mesure qu'ils rentraient en France, nous occupions leur poste afin que l'administration locale n'eût pas à les faire revenir. Mais nos missionnaires ont été obligés de vivre jusqu'à présent dans des paillottes de nègres, ce qui n'est guère confortable dans ces pays si insalubres ; aussi plusieurs sont tombés sérieusement malades et ont été obligés de rentrer en Europe pour refaire leur santé.

J'avais commandé en Europe plusieurs baraquements pour remplacer ces paillottes ; malheureusement une partie est arrivée sur la plage brisée par le passage de la barre et une autre a été emportée en pleine mer. Il faut donc recommencer, acheter d'autres bois, d'autres baraquements ; de plus, nous avons à construire une maison pour les quatre religieuses de Grand-Bassam. Je me suis hâté de les faire venir afin de contrebalancer la mission protestante qui vient de s'établir avec l'autorisation du Gouvernement à Grand-Bassam et à Assinie.

Nous ne sommes qu'aux débuts de la fondation de la mission. Il n'y a donc pas à s'étonner que nous ayons besoin de beaucoup d'argent pour nos installations si précaires jusqu'à ce jour. Il n'est plus possible d'habiter dans des cases, il faut absolument des constructions européennes pour pouvoir prolonger la vie des Missionnaires.

Je viens donc faire un pressant appel à la charité des lecteurs des *Missions catholiques*.

17 avril 1899.